

LABEL ALLÉGORIQUE



OU

la direction d'intention



Date : du 17 au 28 février 2012

Lieu : Salle d'exposition le Marché de Lorme, place du Marché de Lorme, Bordeaux

Partenaires : Mairie de Bordeaux, association « Éditions Abordo », association « Hors-Texte », association « Compagnie du Barrage ».

Financement : Éditions Abordo, privé.

Présentation : au travers de cette exposition sur le thème de l'allégorie « Marianne », Frédéric PAQUET donne à voir « la belle française » qui pourrait tout aussi bien être Germania, Italia ou selon si l'artiste était né ailleurs qu'en France.

Cette exposition s'adresse à toute personne pouvant réfléchir sur ce que peut être l'identité, la sienne et celle des autres, à partir de ce que nous impose le présent mais aussi la mémoire. Des milliers d'identités anonymes s'affichent ici par des timbres postaux, des pièces de monnaie tournées côté face, des photographies souriantes ou figées. Toutes ces figures représentent la multiplicité et la mouvance des individus censés vivre dans une communauté ordonnée bien que mouvante par nature.

Les travaux de Frédéric Paquet pour cette exposition ne sont pas figés et ne seront jamais réellement terminés tant le thème est vaste. La réflexion, l'inspiration, les rencontres permettront inmanquablement à l'artiste d'évoluer pour d'autres lieux, dans d'autres villes, pour une exposition en nom propre ou dans le cadre d'une exposition collective.



LABEL ALLÉGORIQUE

Représentation /Transposition

Cette exposition présente les travaux récents de l'artiste **Frédéric Paquet**.

Les objets conçus pour cette exposition suivent la lignée initiée dans la série « Le comique dont elle(s) se pare(nt) » ou « les visages Mariannesques ».

F. Paquet présente volontairement des « visages » populaires afin de restituer (ou interroger) la mythologie qu'ils ont créée.

Que ce soit l'effigie de Marianne ou d'un pouvoir supérieur, les thèmes développés décrivent le trajet et l'amalgame d'une idéologie de cohésion sociale tacitement acceptée aujourd'hui par une réflexion vidée de sens, incapable de se soustraire à ses propres preuves.

À partir d'images peintes, de gravures, d'installations, d'objets trouvés, récupérés, intervenus ou qu'il fabrique lui même, F. Paquet construit un assemblage d'entités empruntées aux figures et aux démarches qu'utilisent les États dans le but d'imposer et de légitimer leur pouvoir. Il instaure de cette manière un langage discursif qui traite à la fois de l'identité, de la permanence et de l'évolution des codes de représentation en quête d'une récupération imaginaire des mythes nationaux.

Présentation

Opposition / rencontre / Transfert

Entre l'artiste et son œuvre, tout est affaire de résonance.

F. Paquet fut tout d'abord tenté par les formes réalistes du mouvement néo-figuratif puis a évolué vers une abstraction dont les surfaces impliquent directement le spectateur par leur frontalité. La couleur, souvent monochrome, cherche la bidimensionnalité et l'aplatissement des figures.

Puis l'artiste chercha à organiser, à travers sa production picturale, une correspondance à l'idée élançée par sa réflexion autour de l'identité et les zones de tension du corps. Ce corps, entendu en tant que structure culturelle et terrain d'une idée du contrôle, est amené à représenter le dilemme du pouvoir qui est ici figuré et désigné par l'affectivité, le sentiment d'appartenance, les évocations du passé (allégoriques, historiques), l'opposition et la rencontre des signes antagonistes (forme/fond ; mémoire/oubli ; identité/perte ; marginalité/officialité ; matière/chair ; violence/sommeil) redoublant l'effet d'une tension qui structure l'aura des matières et des entités, où réside quelque chose d'essentiel, en refusant toute connotation. La répétition (pièces, timbres, effigies, ...) entraîne un effet sériel qui engendre par automatisme la composition (de manière contrôlée).

Sur la voie des mémoires / Une réflexion marquée par le contraste.

La dichotomie du « retour » : Mater / Pater

L'État ? La nation ? Le peuple ? Quelle est la ligne invisible qui les traverse ? Est-ce la connexion du pouvoir, des valeurs morales imposées, la nécessité de cohésion autour d'un sens d'appartenance, d'identification, voire d'appropriation ? C'est en constatant la quasi absence d'expressions de la (des) culture(s) traditionnelle(s), l'ignorance et le manque de reconnaissance du patrimoine linguistique et folklorique des cultures locales, notamment de l'Aquitaine, que l'artiste plasticien F. Paquet a été touché par la question d'une identité régionale. Peut-on conserver une identité locale en vivant dans un État centralisé et indivisible qui fournit une culture officielle à travers les programmes pédagogiques ? Quel est la place de l'altérité dans un système socio-culturel fondé et structuré sur les principes de l'indivisibilité de la nation et de l'homogénéisation linguistique ? C'est ici que la *revisitation* des mythes fondateurs, la galerie des grands-hommes ainsi que leurs icônes sont déplacés du positionnement sacré (l'autel de la Patrie) pour les amener vers des lieux d'ouverture, vers une réflexion qui s'établit autour d'une problématique contemporaine (la place de l'autre, la « réserve folklorique »), émaillée de citations conflictuelles (l'identité, la poétique de l'origine) qui offrent un regard transversal sur un sujet vaste, qu'il est nécessaire d'interroger.

Carlos DIAZ, historien de l'art





PARAÎTRE DIGNE
2009 / 2011

40 X 60 X 90 cm

*Polystyrène, papier, colle,
env. 7000 pièces de 5 cts de Franc,
médaille du travail.*



**LE COMIQUE
DONT ELLE(S) SE PARE(NT)**
2009 / 2011

dimensions variables

*3 bustes en polystyrène,
timbres postaux (Marianne),
colle, corde.*



RITES DE PASSAGE

2010 / 2012

dimensions variables

*huile sur toile,
photographies anciennes,
papier, pochettes plastique,
colle, bois.*



CHIMÈRE EFFICACE

2012

265 X 190 cm

huile sur toile



GLAMOUR
2010 / 2012

dimensions variables
gouaches sur papier,
encadrements,
lettres plastique.



RÉSERVE FOLKLORIQUE
2011

38 X 47 cm

huile sur toile



Journal Sud-Ouest le 22 février 2012

page - SORTIR -

rédacteur de l'article : Xavier Dorsemaine.

L'insoutenable fragilité de l'individu

FONDAUDÈGE
L'exposition « Label allégorique » de Frédéric Paquet se tient sous le Marché de Lermé jusqu'au 28 février inclus. Rencontre avec un artiste sûr de ses doutes

Des photos : plus de sept cents photographies en noir et blanc d'autoportraits. Hommes, femmes et enfants, seuls ou accompagnés, graves ou souriants, spontanés ou figés. « Qu'est-ce que l'identité ? », s'interroge Frédéric Paquet, « quelle était l'identité de cet individu prise à cet instant ? La question ne devrait pas se poser, cette question d'histoire et d'état. Il y a une France en plusieurs France. L'individu est si fragile, si difficile à préserver dans la multitude qui nous entoure. »

Un artiste patient

L'artiste nous désigne un geste qui brille sous la halle comme un sou neuf, il y en a pour vingt-trois et 250 euros. Soient sept mille pièces de cinq centimes d'euros collées une à une, trois après trois. Frédéric Paquet est un homme patient, il a dépensé l'énergie sur deux bustes voisins couverts de timbres poste. « Quand j'ai du mal à exister dans ces instants où la vie devient plus dure, je la définais vers la création, pour tenir debout. » En fait, deux cents timbres au milieu d'un tableau



Frédéric Paquet avec son buste aux sept mille pièces de 5 centimes.

barré du bandeau « Fragile » symbolise le bien-être matériel. Sous le panneau intitulé « Cinq euros plusieurs tableaux plus légers rendent hommage à Marianne, ou plutôt aux Marianne. » L'image de la femme, précise Frédéric, porte sur une cheminée de maçon, ne me satisfait pas. Regardez cette mère qui chemine en campagne, cette femme en train de faire ses courses, celle-ci qui vient de donner naissance à un enfant et toutes les autres dans leurs quotidiens. C'est une façon de leur rendre hommage. »

Frédéric Paquet, dont l'atelier est avec l'harmonie, a mis trois ans à monter son exposition en étroite collaboration avec Carine Diaz, directeur en histoire de l'art. Son travail mérite qu'on lui accorde un peu de son temps.

Xavier Dorsemaine

EXPOSITION

Aujourd'hui, mardi 28 février à 18 h 30, sous la halle du marché de Lermé, en guise de « dévernissage » suivant l'expression de l'artiste Frédéric Paquet, la comédienne Maud Andrieux lira plusieurs textes en rapport avec l'identité, thème majeur de l'exposition qui a connu un joli succès. L'entrée sera non seulement libre mais de surcroît ouverte à toutes celles et ceux désirant lire un texte de leur choix.

Journal Sud-Ouest, le 28 février 2012
Page - EN BREF -
rédacteur de l'article : Xavier Dorsemaine.

Frédéric PAQUET

Artiste peintre, plasticien, homme de théâtre

54 ans. Vit et travaille à Bordeaux

De l'écriture à l'adaptation, de la mise en scène au jeu du comédien, de la scénographie à la peinture, Frédéric Paquet est un artiste *protéiforme*, un créateur *multicarte*. Ses travaux s'étendent au delà du caractère uniquement figuratif. Avec une approche de l'art toute personnelle, il aboutit à des œuvres ouvertes sans véritable limite dans l'espace.

L'esprit *expansionniste* de sa production aborde aussi l'écriture et la mise en scène de pièces de théâtre.

Expositions personnelles et collectives notoires

- Février 2012, Marché de Lorme (Bordeaux)
Exposition "**Label Allégorique**"
- Mars 2005, Halle des Chartrons (Bordeaux)
Expo-théâtrale "**T'es propre à rien : fais-toi artiste !**"
- Janvier 2004, Pavillon des Arts (Pau), avec le parrainage de monsieur André Labarrère
Exposition "**Nuages... Sur autres matières atmosphériques**"
- Juin 2001, Espace Saint-Rémi (Bordeaux)
Exposition collective "**NUAGES**"

Dernières mises en scène / écritures théâtrales

- 2012
 - Écriture et mise en scène : « **Voisinade** » (comédie musicale en 1 acte)
 - Conseil artistique, scénographie et lumière pour « **Le Vice-consul** » de Marguerite Duras, une production de la Compagnie du Barrage.
- 2011
Écriture et mise en scène : « **Lo guant de la Reyne** » (tragédie en 5 actes)
- 2010
Écriture et mise en scène : « **Comme si de rien n'était** » (drame en 20 scènes partagées)
- 2009
Écriture et mise en scène : « **La vie, malgré tout** » (comédie-dramatique en 3 actes)
- 2008
Écriture et mise en scène : « **Leçon de choses** » (comédie en 1 acte)